

Aux 4 coins de Rouen

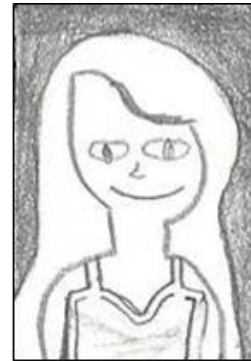
Une aventure fantastique !

Concoctée par les élèves de CM1/CM2 de la classe de M. Quoniam (école Pépinières Saint Julien)

Je me présente, Elasticaileana Stower, onze ans.

Je ne vais pas à l'école parce que je voyage tout le temps avec mon papy. Il visite les musées du monde entier. J'apprends les matières en récoltant des souvenirs de nos voyages et je les colle dans un cahier. C'est pour ça que je peux te prouver que cette histoire est vraie : j'ai des coupures de presse.

Ce récit, je ne l'ai pas écrit seule, nous sommes sept à nous être relayés. Notre journal intime à quatorze mains est le gardien de cette fabuleuse aventure.



Si tu en connais l'existence c'est que tu te seras trop approché du tableau des « Enervés de Jumièges » au musée des Beaux Arts. Tu auras entendu une voix féminine t'en faire le récit... et sans doute te juger digne de te conduire jusqu'à nous...

L'aventure s'est passée à Rouen, alors que j'étais venue avec mon grand-père visiter le musée des Beaux Arts. Avant d'en dire plus, voici les étranges coupures de presse.



Tout le monde est parti en hurlant. Les enfants ont trouvé des monstres sous les placards, dans les poubelles, derrière les portes et même dans les ordinateurs de la salle informatique.

La police ne les croit pas mais il y a des poubelles cabossées. Les cuisiniers se plaignent de ne plus avoir de viande dans le frigo. Ils ne peuvent pas nourrir les enfants. Les maîtres et

maîtresses se plaignent d'avoir des morsures sur leurs cartes d'histoire géo. Ils ne peuvent pas travailler tranquillement. Il faut découvrir le mystère !!!



UNE TIREUSE DE CHEVEUX !

Après la fermeture de l'école, notre journaliste a rencontré une enfant encore sous le choc

Le journaliste : raconte-moi ce qui t'est arrivé

L'enfant : j'étais dans le hall de l'école lorsque j'ai senti une main sur mes cheveux. Je me suis retournée et j'ai vu une petite dame toute blanche faire un grand bond en arrière en volant. Elle avait de grandes ailes.

Le journaliste : Peux-tu me décrire son visage ?

L'enfant : Ses yeux étaient blancs, ils brillaient sur son visage anguleux. Elle avait un gros bouton gris sur la joue gauche.

Le journaliste : Et son corps ?

L'enfant : Elle portait un grand foulard de soie blanche qui flottait quand elle volait. Elle est toute menue.

Le journaliste : T'a-t-elle dit quelque chose ?

L'enfant : Elle était furieuse d'avoir été dérangée et elle m'a dit d'une voix très douce et profonde qu'elle allait appeler la Dame Rouge, sa sœur.

NORMANDIE

ÉCOLE PÉPINIÈRES

Une enfant bouleversée

Journaliste : Comment t'appelles-tu ?

Petite fille : Abygaëlle

Journaliste : quelle âge as-tu ?

Petite fille : Dix ans

Journaliste : que t'est-il arrivé ?

Petite fille : j'écrivais un texte de français puis tout à coup l'ordinateur s'est éteint et un visage blanc est sorti de l'écran.

Journaliste : as-tu eu peur ?

Petite fille : oui, j'ai eu vraiment peur

Journaliste : qu'as-tu cru voir ?

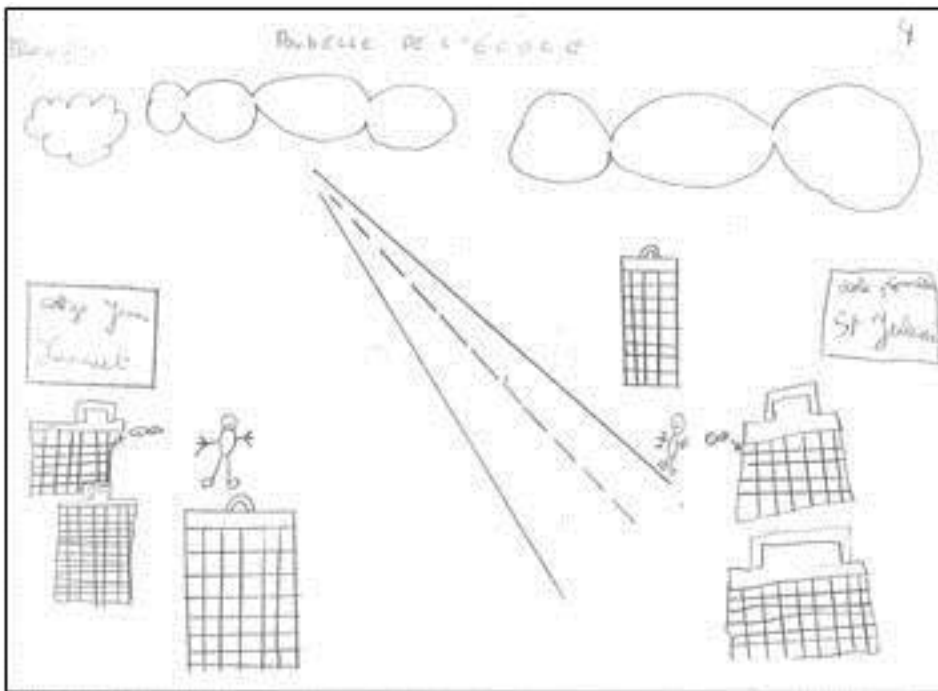
Petite fille : c'était une espèce de dame au visage blanc et aux yeux rouges.

Journaliste : tu es sûre que tu n'as pas appuyé sur une mauvaise touche de l'ordinateur C'était pas un personnage de jeu vidéo plutôt ?

Petite fille : non monsieur, un personnage de jeu ne sort pas de l'écran

Journaliste : mais c'est impossible !

Petite fille : je suis sûre de ce que j'ai vu. D'ailleurs le lendemain, ça a recommencé. J'ai voulu la prendre en photo puis elle a disparu... en faisant une grimace horrible.



les abords de l'école



la dame blanche ?

PORTRAIT ROBOT 1 PORTRAIT ROBOT 2

L'enfant : Je l'ai vu, il a l'air méchant, il est transparent. C'est un fantôme
 Le policier : S'il est transparent, peux-tu me décrire exactement ce que tu as vu ?
 L'enfant : Il est transparent
 Le policier : Où l'as-tu vu ?
 L'enfant : Dans la salle informatique, derrière la porte d'entrée
 Le policier : Quelle taille ?
 L'enfant : Plus grand que moi !
 Le policier : Par rapport à moi ?
 L'enfant : Plus petit
 Le policier : Donc il mesure plus d'un mètre. Cette hauteur là ?
 L'enfant : Oui, il est transparent
 Le policier : Qu'as-tu perçu de lui ?



L'enfant : Il parlait méchamment
 Le policier : Que t'a-t-il dit ? avec quelle voix ?
 L'enfant : « Où t'habites ? » avec une toute petite voix.
 Le policier : As-tu vu ses yeux ?
 L'enfant : Oui, ils étaient bleus avec le tour marron. Des tout petits yeux.
 Le policier : Était-il vieux ?
 L'enfant : Il a dix ans. Il me l'a dit quand je lui ai demandé.
 Le policier : Tu as parlé avec lui alors ?
 L'enfant : Il a ajouté que ses parents sont partis loin avec sa sœur et son frère : tous des fantômes
 Le policier : T'a-t-il dit ce qu'il voulait ?
 L'enfant : Il veut faire peur aux enfants pour s'amuser avec eux. Je lui ai dit que je n'avais pas peur et je lui ai proposé de jouer aux dames sur l'ordi. J'ai pris les noirs et lui les blancs.
 Le policier : Qui a gagné ?
 L'enfant : Moi, on a joué pour s'amuser
 Le policier : Ce n'est pas un dangereux fantôme ?
 L'enfant : Non, il veut juste faire peur aux enfants.



Le policier : sa profession ?
 La petite fille : faire peur à tout le monde
 Le policier : son caractère ?
 La petite fille : très méchant : il pince tout le monde
 Le policier : comment t'appelles tu ?
 La petite fille : je m'appelle Marie
 Le policier : Marie quel âge as-tu ?
 La petite fille : j'ai onze ans
 Le policier : Qu'est-ce qui t'est arrivé ?
 La petite fille : je me suis fait pincer monsieur
 Le policier : il n'y a que toi qui a été pincée ?
 La petite fille : non, mes copines, mes copains et même

la maîtresse. Mais elle nous a grondés, elle a cru que c'était nous !
 Le policier : tu as vu le monstre ? Comment était-il ?
 La petite fille : Il était tout poilu et plus petit que moi
 Le policier : quand l'as-tu vu ? et à quelle heure ?
 La petite fille : Je l'ai vu hier à quatorze heures treize cinq sous le placard de la classe de madame Picamentier. C'est notre maîtresse ! A quatorze heures treize cinq j'étais dans la classe pendant que la maîtresse surveillait la cour, quand tout le monde est rentré, j'ai vu le monstre sauter la barrière.

Je vous l'ai dit, je ne suis pas seule dans cette aventure, je passe la parole à Sasuke, un garçon qui revient de loin.

Journal de Sasuke



Je me présente : Sasuke Uchiwa j'ai seize ans et je vais vous raconter comment je suis arrivé dans cette histoire incroyable.

J'étais poursuivi par mon frère qui me veut du mal. J'ai voulu me réfugier dans une école et là j'ai vu un panneau «école hantée». Elle était fermée, mais je suis rentré quand même. Je me suis réfugié dans la salle informatique.

Tout à coup, j'ai vu le visage d'une dame blanche dans l'ordinateur juste à côté de moi et elle parlait :

- Tu dois nous aider ! disait-elle en me fixant. Seuls les enfants peuvent comprendre et tu es encore jeune

- d'accord mais mon frère... ai-je répondu timidement

- Ne t'inquiète pas, on lui fera peur avec ma technique des mille oiseaux.

Je suis sorti de l'école juste au moment où mon frère arrivait et j'ai couru jusqu'à la fête foraine où je me suis réfugié dans la foule.

Je me suis caché derrière le palais des glaces. Un vieil homme plutôt grand et assez maigre se tenait tout près de moi. J'ai su après que c'était Préamsulphure, le grand-père d'Elasticaiséana. L'homme était perdu dans ses pensées et semblait parler tout seul quand je l'ai bien entendu dire :

- Il ne me manque plus qu'un seul musée à visiter, celui des Beaux arts de Rouen, qu'en penses-tu ma petite fille ? Et si on y allait tout de suite ? Tu ne dis rien Elasticaiséana !... Elasticaiséana, hurla-t-il soudain.

De ma cachette, je ne voyais pas de petite fille et bientôt je ne vis plus le vieil homme non plus. Mais je reconnus sa voix amplifiée. Il criait dans le micro d'un manège :

« Bonjour, disait-il, je me présente, Préamsulfure Stower. J'ai perdu ma petite fille du nom de Elasticailéana Stower. Elle a de longs cheveux blonds et les yeux bleus. Elle porte une robe d'été tout le temps vous ne pouvez pas la souper. Merci de me la rapporter si vous la trouvez.

Pour raconter la suite de notre incroyable aventure, je préfère laisser la parole au plus grand coureur à pied de tous les temps, Monsieur Rapidovirus. Il a joué un beau rôle dans cette histoire :

Journal de Rapidovirus

Le grand-père d'Elasticailéana reposa le micro et sortit de la cabine du Grand Huit. Il marcha environ quinze minutes, à la recherche d'Elasticailéana. Il se retrouva face à un homme plutôt maigre ayant l'air jeune tenant une tasse de café dans la main gauche. L'homme portait une casquette rouge, un marcel blanc, un pantalon bleu foncé, des grosses lunettes de soleil et marchait pieds nus, c'était moi, Rapidovirus.

Je m'approchai du grand-père :



- Bonjour, je me présente, Rapidovirus, dis-je. Je vous ai entendu annoncer dans votre micro que vous avez perdu votre petite fille. Je suis prêt à vous aider. Je connais quelqu'un qui pourrait aussi nous aider.

- Qui est-ce ? dit le grand-père

- Micromimus, mon ami.

- La dernière fois que vous avez vu Elasticailéana, où était-elle? demanda Préamsulfure.

- La dernière fois que je l'ai vue ... elle se dirigeait vers le train fantôme. On y va ?

- OK, mais essayez de me suivre car je cours à cent kilomètres heures.

- Cent kilomètres heures !!!

- Si vous voulez faire comme moi buvez trente tasses de café par jour.

- Oh, cela sera dur!

Et nous partîmes vers le train fantôme...

Elasticailéana racontera mieux que moi...

Journal d'Elasticailéana

Je portai une robe à bretelles bleues. J'avais laissé mes longs cheveux blonds tomber sur mes épaules. Je suis montée dans un wagon du train fantôme de la foire qui démarra aussitôt. Je m'amusais bien quand soudain, j'entendis un rugissement de dragon. J'eus juste le temps de voir la silhouette du monstre quand tout à coup, un jeune garçon sauta dans mon wagon : Sasuke. Il me dit : « Je m'appelle Sasuke, je suis poursuivi par un dragon et par mon frère et là je crois qu'ils m'ont retrouvé. »

Je n'ai pas eu le temps de me demander si Sasuke disait la vérité car un dragon vert lança du feu dans notre direction. Heureusement, il rata sa cible en laissant échapper un épais nuage de fumée noire.

Comme je suis sûre, ami lecteur, que tu ne me crois pas, lis plutôt ce qu'une des incroyables créatures a à dire..

Journal de Microminus

- Merci petite.

Je sais lire et écrire, étonnant pour un microbe. Évidemment, cher lecteur, tu crois que les microbes sont invisibles. Eh bien moi je vais te prouver le contraire. Je suis un microbe poilu du nom de

Micromimus, fainéant de deux centimètres de long et large et j'ai quatre-vingts ans. Je suis électrifié : il suffit de me toucher et on s'électrocute. Ah oui, j'oubliais, j'ai un ami du nom de Titros. C'est un fil électrique, mauvais en mécanique (c'est vrai !) et qui adore électrocuter tout le monde (comme moi). Bon, assez parlé de moi, on va continuer cette histoire quand Elasticailéana et Sasuke avaient le Dragon vert et le grand frère à leur trousses.....

Soudain, j'ai hurlé :

**- DITES DONC !!!!! IL EST INTERDIT D'ENTRER DANS MON TRAIN FANTÔME
SANS PRENDRE UN WAGON !!!!!!!!!**

- Mais on est dans un wagon et il est bloqué !!! dit Sasuke.

- Je ne parle pas à vous, je parle à ce dragon et à ce grand gaillard !

Pendant que la fumée se dissipait, Elasticailéana et Sasuke me virent avec mon ami Titros.

- Je ne te parlais pas à toi, jeune humain, ai-je répété. Vite suivez Titros ! Titros, ordonnais-je, emmène les humains qui sont dans le wagon à la sortie pendant que je m'occupe de leurs poursuivants !

- Oui Micromimus, répondit mon copain.



Pendant que Titros emmenait les humains vers l'extérieur par une sortie secrète, j'allais affronter le dragon et son maître. Je leur ai envoyé une petite décharge électrique juste pour les immobiliser le temps que mes amis s'éloignent...

Je crois que je vais m'arrêter là.

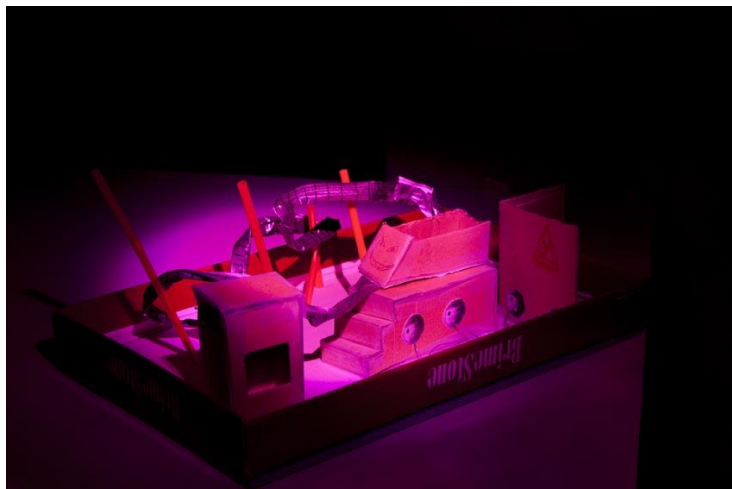
Oui c'est ça, je vais rendre la parole à Elasticailéana.

A plus !

Journal de Rapidovirus

C'est Rapidovirus, je reprends la parole.

Pendant que Micromimus agissait, je suis monté avec le grand-père Stower sur le Grand Huit à bord de mon wagon vivant, nommé Sitoçoty. Il nous fallait une vue d'ensemble de la foire. Sitoçoty nous a emmenés tout en haut de l'attraction et là j'ai aperçu la petite et Sasuke courir le long des bords de Seine. Incroyable ! Des vagues partout. Je n'avais jamais vu ça, l'eau éclaboussait les deux enfants. Soudain ils se sont arrêtés de courir.



Je laisse Elasticailéana raconter :

Avec Sasuke, on s'était arrêté parce que j'avais aperçu une magicienne mais Titros, lui, eut un mouvement de recul.

- Euh, je crois que je vais vous laisser là, nous dit-il
- Pourquoi ? Ai-je demandé
- Si vous n'avez pas remarqué, je suis un fil électrique par conséquent je ne peux pas aller dans l'eau !
- Et que vas-tu faire ? Questionna Sasuke
- Je vais attendre Micromimus derrière ce poteau.

Je me souviens m'être alors tournée vers le fleuve et j'ai dit à Sasuke :

- Regarde, on dirait une magicienne... Elle vient vers nous !
- Bonjour, avait aussitôt répondu la Créature qui sautillait sur les vagues, je m'appelle Magicimus et je suis en effet une magicienne. Je vais vous emmener dans les profondeurs de la Seine.
- Un monstre, bredouilla Sasuke. Il est accroché au pont !
- C'est juste un monstre des profondeurs, rit Magicimus. Ne crains rien, je connais bien ce crapaud bleu, c'est le dernier de son espèce. Je vais lui faire une farce.

Sans prévenir, Magicimus, d'un éclair de baguette magique, explosa le pont Boieldieu. Sasuke et moi, on s'est serré l'un contre l'autre, terrifiés. Magicimus nous a pris par la main.



- D'accord, compris la magicienne, je répare le pont.
- Sasuke, j'ai peur lui dis-je en me blottissant dans ses bras.
- Regarde, le pont se remet en place tout seul ! C'est magique répondit-il
- T'as raison, c'est génial : Merci Magicimus ! J'étais rassurée.
- Je vais vous montrer mon temple marin. Suivez-moi ! nous dit la magicienne.
- Mais on ne peut pas respirer sous l'eau ! ai-je risqué.
- Si, avec le sort que je vous ai jeté. En puis, là où nous allons, il y aura de l'oxygène.
- Où va-t-on ? S'inquiéta Sasuke.
- Vous verrez bien.
- A peine, entrée dans l'eau, Magicimus changea de couleur.
- Ah ! S'énerma-t-elle, la pollution. Si je trouve celui qui a mis de la peinture dans l'eau, je l'électrocute.

Magicimus nous emmena au fond de la Seine. Nous pouvions marcher sous l'eau, c'était à la fois bizarre et amusant enfin jusqu'à ce qu'un chien étrange nous bloque le passage.

- Je veux passer, grogna l'animal.
- C'est toi qui nous bloques, chien de malheur, répondit Magicimus.
- Ah bon ?
- Bah oui !

- Bon bah je te laisse.

C'est là que le chien-garou nous regarda :

- Ahhhhh DES HUMAINS, aboya l'animal.

- Il a une haleine de chacal, me souffla Sasuke.

- Je vous présente Pluton Morbicus, dit Magicimus, le chien du vampire Vampiratus. Allez, pousse-toi Pluton. Je dois leur montrer notre château. Suivez-moi !

Mais avec Sasuke, on s'est mis à poser plein de questions :

- Pourquoi avoir construit ton château sous l'eau ? demanda Sasuke.

- Quel âge as-tu ? Dis-je sans attendre la réponse.

- Pourquoi as-tu un chien-garou comme animal ? Quel âge a ton château ?

- Pourquoi ton château est-il de travers ? Demandai-je en apercevant les trois tours.

- Pluton, chuchota Magicimus à l'oreille de son animal, va chercher le frère de Sasuke. Il est temps qu'ils se réconcilient.

Nous avons suivi Magicimus et sommes arrivés devant une porte de travers.

- Identifiez-vous ! fit un garde.

- Je suis Magicimus, princesse du temple et j'amène des amis !

- Comment s'appellent-ils ?

- Ça ne te regarde pas et laisse nous passer si tu tiens à rester ici !

- Ok, passez !



Magicimus nous fit entrer. Devant nous, apparurent une ville et un palais sous-marins.

- Impressionnant hein ! Bon, allez, venez dans ma chambre, je vais vous raconter l'histoire du temple.

Nous nous téléportâmes dans sa chambre. Nous étions bouche bée.

- Notre château est là depuis trois cent millions d'années, car il se transmet de génération en génération, raconta Magicimus. Nos ancêtres ont voulu le protéger des ennemis qui en ont démoli quatre autres. Nous sommes le dernier temple du monde et avons échappé aux bombardements de 1944 alors que les quais ont été complètement détruits. Rouen est la seule ville qui a un champ magnétique assez puissant contre nos ennemis.

Puis Magicimus s'arrêta et dit :

- Bon, il devrait être arrivé. Maman ? Appela-t-elle.

- Oui ma fille, répondit Mérinus, le frère de Sasuke est arrivé, même si Pluton a fait encore quelques bêtises.

- Je n'ai pas fait exprès, vient s'excuser Pluton. Quand je suis sorti de l'eau, j'ai vu deux garçons, du moins je croyais. Un plutôt grand, gros et vert - mais en fait, c'était un dragon - puis un autre assez maigre, grand aussi avec un manteau noir décoré avec des nuages rouges. J'ai grogné un peu et je leur ai dit : Je ne porte pas sur mon dos un gars plus gros que moi, et puis tu es qui toi, avec le manteau ? Il a répondu : Je suis le frère de Sasuke. Allez, bouge-toi, ai-je lancé, on doit aller le voir. Mais je me suis trompé de chemin. Pourquoi n'invente-t-on pas un GPS pour loups-garous ? Enfin, je suis arrivé.

- Allez réconciliez-vous, demanda Magicimus.

Je laisse le stylo à Sasuke, il racontera, mieux que moi ...

Journal de Sasuke

Quand j'ai vu Sairoku, mon frère arriver, j'ai eu très peur. Je me suis demandé comment il pouvait être arrivé là.

- Pourquoi t'es-tu sauvé ? Questionna-t-il

- Tu m'as fait peur, tu me veux du mal !

- Mais non le dragon n'est pas méchant il est enrhumé à cause de la pollution !

- Et alors ?
 - Dans le train fantôme tout à l'heure, il a éternué c'est pour ça qu'il a craché du feu.
 - Alors il n'est pas si terrible qu'il en a l'air !
 - Mais non, je voulais juste te mettre en garde
 - En garde de quoi ? Interrogeai-je
 - Prends garde au tableau « les énervés de Jumièges » : il aspire les gens qui l'approchent au musée des Beaux-Arts. Un dragon et un vampire sont sous le radeau et font peur aux visiteurs. Une femme est emprisonnée dedans, nous pouvons peut-être l'aider.
 - Et dire que pendant tout ce temps, je croyais que tu me voulais du mal !
- Nous nous sommes serrés la main, enfin réconciliés, prêts à aller sauver cette femme... mais une autre épreuve nous attendait.



Magicismus racontera la suite mieux que moi...

Journal de Magicimus

Merci de me laisser la parole, Sasuke. Ce que vous ignoriez, c'est que Sairoku était le seul humain à connaître notre existence. Il y a quelques temps de cela, il a eu l'occasion de faire un voyage dans un futur possible (ne me demandez pas comment : c'est un secret !). Ce qu'il y a vu l'a terrifié. Il a circulé dans Rouen givrée, polluée, aux monuments déplacés, aux côtés de pingouins qui semblaient plus à l'aise que les humains... Il a alors pris conscience qu'il fallait agir pour empêcher la pollution qui entraînera la diminution de la vie sur terre, le refroidissement climatique et la glaciation de Rouen.



Lorsqu'il a atterri à notre époque, il est tombé dans la Seine, manquant de se noyer. Je l'ai aidé à sortir de l'eau, l'ai réchauffé :

- *Merci de m'avoir sauvé. Je m'appelle Sairoku et je suis allergique à la pollution. Mais qui es-tu, drôle de créature ?*

Je me suis alors présentée et il m'a promis de garder le secret de mon existence à condition que je l'aide à éviter une catastrophe écologique.

- *C'est vrai, m'a-t-il dit, les adultes ne comprennent pas qu'il ne faut pas jeter les déchets n'importe où. Dans l'eau, cela tue les poissons et les plantes (surtout les plastiques qui mettent un temps très long à se détruire) et à long terme cela va jouer des tours à la planète entière. Ce que j'ai vu dans le futur est effrayant, il faut agir maintenant !*



C'est pourquoi, nous, les créatures sommes venues dans cette ville pour vous aider, vous, les humains à éviter cette catastrophe. Il m'a appris aussi que la dame blanche cachée dans un tableau du musée des beaux-arts pouvait nous aider si on lui redonnait le sourire : pour changer sa vie, il fallait qu'elle retrouve Jean-Paul, son mari, afin de se réconcilier avec lui. Il était essentiel qu'humains et créatures nous unissions pour réaliser ces deux missions.

... vous avez hâte de connaître la suite, je passe le stylo à Micromimus que nous avons abandonné dans le train fantôme...

Journal de Microminus

Salut ! Me revoilà. Micromimus ! Vous me connaissez déjà. Bon, reprenons l'histoire où je l'avais arrêtée. J'avais rejoint Titros au bord de la Seine (j'ai eu quelques difficultés à le retrouver car il était caché derrière un poteau). Il attendait les enfants qui étaient descendus au fond de l'eau, mais il ne voulait pas y aller (allez savoir pourquoi !)

- Que fais-tu ? Lui demandai-je
- J'observe ce peintre depuis un moment, me répondit-il. Il peint bien
- Ouais, ouais, mais regarde, il n'a pas l'air d'aller très bien, il a placé la cathédrale derrière les docks !
- T'as raison, et regarde le 106 est passé rive droite !
- Il a un problème avec la météo : Rouen n'a jamais été aussi givrée !
- Un peu de jaune par là, un peu de bleu par ici, marmonna le peintre dans ses moustaches



A ce moment-là, Rapidovirus arriva avec un pépé.

- Où est ma petite Elasticailéana ? demanda immédiatement le vieillard
- Ne t'inquiète pas, elle est au fond de la Seine, expliqua Titros
- Au fond de la Seine ? Marmonna Préamsulphure, le grand-père
- Arrête, tu me déconcentres ! Grogna le peintre.

Une dame rouge se tenait derrière lui.



Comme tous les matins, le peintre Tarabullocca Pulotte s'était installé sur les docks pour peindre. Il reçut la fumée de la dame rouge dans le dos. Ça l'énervait et le déconcentrait. Il se retourna et reçut une bouffée dans la figure. La dame blanche apparut et lui dit :

- Tu dois emmener les enfants qui vont sortir de l'eau au musée !
- Pour quoi faire ? Et vous voyez-moi s'il vous plaît !
- Ils en ont besoin, ces enfants, alors, tu dois les aider, c'est très important !
- Appelez-moi vous ! Zut alors !

Elle disparut dans une volute sans en dire plus.

C'est à ce moment-là qu'Elasticailéana, Sasuke et son frère se hissèrent sur le quai, comme sortis de nulle part juste au pied du chevalet de notre peintre subjugué qui en resta bouche bée.

- Incroyable, c'est donc vous que je dois conduire au musée !

- Attendez, pas si vite, c'est ma petite fille tout de même ! Enfin, te voilà, dit le grand-père abasourdi.
- Rassure-toi papy, je vais très bien, mais je dois accomplir une mission avant de te rejoindre. Est-ce que tu veux bien m'attendre ici ? Monsieur Rapidovirus et ses amis vont t'emmener visiter les quais et ses docks réhabilités. N'est-ce pas ?
- Bien sûr, avons-nous répondu d'une seule voix, à tout à l'heure !

Pulotte rassembla ses affaires, rangea son tableau inachevé et se tourna vers les enfants.

- Allons-y... il y a de la marche à pied pour nous y rendre.
- C'est là que nos chemins se sont séparés et je passe le relais de ce journal à la dame rouge.

Journal de la dame rouge



Comme je les voyais un peu fatigués, je leur ai proposé de monter sur mon dos (et oui, je ne suis pas seulement là pour taquiner Pulotte, bien que ce soit un de mes petits plaisirs !). Nous avons ainsi survolé Rouen. J'ai effectué quelques petits détours pour qu'ils admirent la cathédrale et les cent clochers, le méandre de la Seine avec l'île Jactroix entre ses bras, les six ponts qui enjambent le fleuve, le quartier médiéval et son gros horloge ainsi que les constructions plus récentes.



Lorsque nous avons atterri devant la porte du musée : Fermée !

- *Évidemment, on est mardi ! Bougonna Pulotte. On va essayer d'entrer malgré tout.*
- Il frappa à la porte de Jean-Paul, le gardien du musée. Pas de réponse. Il sonna longuement. Aucune réponse. Il essaya de forcer la grande porte du musée. Impossible de l'ouvrir. Il donna un troisième coup de sonnette. Jean-Paul arriva en bougonnant :*
- *Que voulez-vous ?*
- *Nous voudrions entrer pour admirer les tableaux. Est-ce possible ?*
- Jean-Paul allait refuser, alors, je l'ai hypnotisé d'un souffle de fumée. Il alla machinalement prendre son trousseau et ouvrit toutes les portes. Même celles fermées aux visiteurs en temps ordinaire.*
- *Je vais nettoyer les statues, dit-il comme un automate.*

- *Avant, ouvre-nous la porte secrète ! Cria Saitoku.*

- *D'accord, d'accord, répondit-il machinalement.*

Nous sommes alors entrés dans une petite pièce où étaient entreposés des tableaux en cours de restauration. « Les énervés de Jumièges » avait été décroché depuis qu'on y avait constaté quelques événements troublants... Il était posé dans un coin sombre. Flasticailéana s'en approcha et l'effleura. Deux vampires et un dragon en sortirent aussitôt. La fillette recula brusquement et se réfugia dans mes bras. J'ai fait les présentations :

- *Voici Dracula et sa fille Carmilla, vampires de leur état, accompagnés du dragon rouge.*

Le dragon vert prit le rouge dans ses bras en s'exclamant, la voix pleine d'émotion :

- *Oh mon frère, je suis si heureux de te retrouver : cela faisait tellement longtemps qu'on était séparés !*

- *Merci frangin de nous avoir délivrés de cette toile répondit le frère écarlate.*

- *Vous voyez, ils ne sont pas aussi méchants qu'ils en ont l'air ! Dis-je pour rassurer les humains visiblement terrifiés.*

Je pense que c'est à ce moment là que la petite a perdu son journal. Carmilla en sait plus que moi...

Journal de Carmilla

J'avais suivi ces humains et leurs créatures dans la salle secrète et j'ai vu tomber le journal que la fillette tenait serré contre elle. Une fois qu'ils sont sortis, j'ai ramassé la clé qui avait glissé sous le tableau et ouvert le grand cahier pour commencer ma lecture. Passionnant ! Elle écrit bien, cette petite ! Mais elle s'était rendu compte de sa perte et avait fait demi-tour. J'imitai une statue en train de lire lorsqu'elle entra dans la pièce.

- Je t'ai reconnue, espèce de drôle de vampire, et maintenant, arrête de lire mon journal intime : C'est personnel !

- Attends un peu, je n'ai pas pu m'empêcher de le lire : il ne me reste que neuf pages... c'est passionnant !

- D'accord !

- Voilà, j'ai terminé ! Ai-je conclu quelques minutes plus tard. Sais-tu que j'ai découvert la légende de la dame blanche : Veux-tu que je te la raconte ?

- Oh oui, je suis un peu perdue dans toute cette histoire, me répondit-elle.

Elle s'assit à côté de moi, et je lui racontai cette légende au fur et à mesure que je l'écrivais dans ce cahier :



« Il était une fois une femme appelée Marie qui vivait dans une maison. Quand Jean-Paul la demanda en mariage, elle répondit « oui je veux t'épouser ». Il organisa une cérémonie. A la fin du mariage ils se rendirent chez eux en voiture. Le mari prit un virage à gauche : ERREUR !

- Prends à droite sinon je vais mourir ! Lui cria sa femme.

- non !

- Je vais te hanter toute ta vie ! Dit-elle en mourant dans l'accident.

C'est ainsi qu'elle devint la dame blanche.

Depuis à chaque fois que quelqu'un passe dans ce virage, elle lui fait peur en apparaissant sur le pare-brise mais sans provoquer d'accident. Et s'est réfugiée dans un tableau et hante la vie de son mari dans le musée où il nettoie les statues. Elle se met derrière lui et hurle. Il sursaute à chaque fois, les visiteurs pensent que cet homme est fou de gesticuler n'importe comment ! »

- Alors c'est ça ? s'exclama la fillette. Tout le monde dit que Jean-Paul est un monstre : ce n'est pas juste ! Il faut que j'aide l'aider, a-t-elle ajouté.

Journal d'Elasticailéana

J'étais bien contente d'avoir retrouvé mon journal et encore plus de découvrir le secret de Jean-Paul et la dame blanche. Mais il fallait maintenant arriver à ce qu'il accepte d'être aidé.

Je rejoignis mes amis humains ou non dans le musée.

- Il faut aider Jean-Paul !
- Tout le monde dit qu'il est fou ! Affirma Pulotte
- Ce n'est pas vrai c'est parce qu'il était dans un virage, Marie, sa femme lui avait dit de tourner à droite mais il ne l'a pas écoutée. Ils ont eu un accident et c'est ainsi qu'elle est devenue la dame blanche.
- Tu ne me dis pas pourquoi il est devenu fou !
- À chaque fois qu'il s'approche du tableau « les énévies de Jumièges » dans lequel elle est prisonnière, elle lui crie dans l'oreille de venir la rejoindre. Il sursaute et ne comprend pas... c'est pour cela qu'il l'a caché dans la salle secrète et qu'il a peur d'y aller !
- Alors, il n'est pas fou du tout ! Conclurent Sasuke et son frère, allons le chercher !

Nous avons retrouvé Jean-Paul en train d'astiquer la statue de Pierre Corneille et avons eu bien des difficultés à l'entraîner dans la salle secrète.

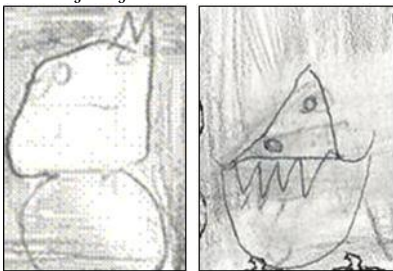
En désespoir de cause, Sasuke lui dit :

Votre femme est prisonnière d'un tableau.

Attendez, j'arrive ! répondit-il sans se détourner de sa statue.

Écoutez, monsieur, Jean-Paul, ajouta Sairoku, vous ne comprenez donc pas que votre femme est dans ce tableau, coincée à vous attendre ! Allez la rejoindre et vous vivrez en paix !

Non, je refuse, s'obstina-t-il.



La dame rouge reprit alors les choses en main... d'une volute de fumée, elle le transporta dans la salle secrète où nous les avons suivis.

Alors qu'il s'appêtait à sortir en courant, les dragons bloquèrent l'entrée et Carmilla lui fit un croche pied pendant que Dracula le poussait.

Il partit la tête la première et boum... dans le tableau !

C'est alors qu'il aperçut sa femme : la dame blanche qui se confondait dans le tissu de la couverture recouvrant les suppliciés à la dérive sur leur radeau.

- Jean-Paul, tout va bien ?
- Oui, j'ai retrouvé ma ravissante femme : c'est la dame blanche !
- Et alors ?
- Laissez-moi dans ce tableau avec elle, cela me fait plaisir.

Et ils vécurent heureux jusqu'à la fin des temps. D'ailleurs, le tableau a regagné sa place dans la grande salle lumineuse du musée, et si vous regardez bien vous apercevrez leurs sourires dans les flots.



Journal de Carmilla

Je reprends la main parce qu'après cette aventure, ils étaient tout abasourdis. Complètement ahuris, mes humains ! Je ne suis même pas certaine qu'ils aient vu ce qui s'est passé ensuite. Marie est sortie du tableau une dernière fois. Elle m'a embrassée et donné un petit sachet de bonbons chocolatés de toutes les couleurs. Distribue-les aux enfants s'il te plait, ils n'ont pas d'emballage, par conséquent

pas de déchet à détruire... qu'ils y pensent à chaque fois qu'ils en croquent un... et surtout à chaque fois qu'ils utilisent des sacs, des emballages qu'ils pourraient éviter. Allez, je rends son journal une fois pour toute à sa propriétaire...

Journal d'Elasticailéana

Une semaine après, l'école rouvrit ses portes. Tous les enfants y retournèrent avec la ferme intention de travailler ensemble à la lutte contre la pollution. Et tu ne vas jamais croire ce qui va suivre... moi aussi, je vais à l'école !

Ce qui m'a le plus attiré, c'est que même les monstres prennent des cours ou sont professeurs. Les deux dragons se chamaillent tellement qu'on a été obligés de les séparer Goinfreuse a voulu être cuisinière mais elle a été renvoyée parce qu'elle mangeait toute la nourriture destinée aux enfants avec son gros mangeur de fils... Grignotine, toujours cachée dans ses poubelles, ne fait plus peur aux enfants : Elle participe à la protection de l'environnement en dévorant les déchets. Rapidovirus enseigne le sport, Filros est professeur de sciences : bref, chacun transmet sa spécialité... et tous les enfants sont devenus amis avec les créatures. Même moi !

Espérons que ça durera !

Rouen, le 1^{er} mai 2015

Pages suivantes : portraits des auteurs et leurs créatures

Zoé	<i>Sokki Mocopi</i>	Yohan	<i>Magicimus</i>
Yeliz	<i>Dame rouge</i>	Thomas	<i>Sasuke</i>
Tanguy	<i>Crapaud bleu</i>	Paul	<i>Rapidovirus</i>
Mohamed	<i>Sairoku</i>	Mario	<i>Pluton</i>
Logan	<i>Fantôme</i>	Kinane	<i>Dame rouge</i>
Kaouthar	<i>Loup-garou</i>	Justine D	<i>Dame blanche</i>
Justine T	<i>Vampiratus</i>	Jean-Baptiste	<i>Microminus</i>
Evan	<i>Dame blanche</i>	Eva	<i>Préamsulphure</i>
Elie	<i>Grignotine</i>	Darel	<i>Dragon vert</i>
Coleen	<i>Goinfreuse</i>	Cheyenne	<i>Goinfreuse</i>
Bryan	<i>Dragon rouge</i>	Belen	<i>Goinfreuse</i>
Axel	<i>Poissons requins</i>	Aurélie	<i>Doosifutus</i>
Alice	<i>Carmilla</i>	Adèle	<i>Elasticailéana</i>
Abygaëlle	<i>Dame blanche</i>		







Nos partenaires



Un écrivain



- Barbara SADOUL

Un architecte



- Yoann DANDO

Un photographe



- Jean-Pierre SAGEOT

et Anne Josse du MUZ...
Site Internet sur lequel vous pouvez retrouver notre aventure.

SOMMAIRE ET ILLUSTRATIONS

Page 1 : Journal d'Elasticailéana

1 « Elasticailéana » Adèle

1 « les énervés de Jumièges » d'Evariste Vital Luminais (musée des Beaux Arts de Rouen)

2 « les abords de l'école » Elie

2 « La dame blanche » Abygaëlle

Page 3 : journal de Sasuke

3 « Le fantôme » Logan

3 « La dame blanche » Aurélie

3 « Sasuke » Thomas

Page 4 : journal de Rapidovirus

4 « Rapidovirus » Paul

Page 4 : journal d'Elasticailéana

Page 4 : journal de Microminus

5 « Microminus » Jean-baptiste

Page 5 : journal de Rapidovirus

5 « le grand huit » Paul

Page 6 : journal d'Elasticailéana

6 « Camille d'Arne Quinze sur le Pont Boieldieu » Vivien Turmel

Page 7 : journal de Sasuke

7 « Loup Garou » Kaouthar

Page 8 : journal de Magicimus

8 « Magicimus » yohann

8 « Les énervés de Rouen » Dominique Vervisch

Page 9 : journal de Microminus

9 « Sairoku » Mohamed

9 « Préamsulphure » Eva

9 « La dame rouge » Yeliz

Page 10 : journal de la dame rouge

10 « la dame rouge » Kinane

10 « Rouen vu de Canteleu » Muriel Quoniam

Page 11 : journal de Carmilla

11 « la dame blanche » Evan

Page 11 : journal d'Elasticailéana

12 « Pierre Corneille » Jean-Jacques Caffieri - Musée des Beaux Arts de Rouen

12 « le dragon rouge » Bryan

12 « le dragon vert » Darel

Page 12 : journal de Carmilla

Page 12 : journal d'Elasticailéana

Page 14 et suivantes : les auteurs, leurs créatures, les partenaires et les complices !